

FAIT MARQUANT AUPALESENS

ÉTAT NUTRITIONNEL, CAPACITES FONCTIONNELLES ET DEPENDANCE

Virginie Van Wymelbeke¹, Marion Amand², Claire Sulmont-Rossé³, Isabelle Maître⁴

¹ CHU Champmaillot, Unité de Recherche Service de Médecine Interne Gériatrie, Dijon, France

² LUNAM Université, ONIRIS, Unité de Sensométrie et Chimiométrie, Nantes, France

³ INRA, UMR 1324 Centre des Sciences du Goût et de l'Alimentation, F-21000 France

⁴ LUNAM Université, Groupe ESA, UPSP GRAPPE, Angers, France

Le vieillissement peut s'accompagner de l'apparition d'incapacités susceptibles d'affecter la réalisation des tâches quotidiennes, et notamment celles liées à l'alimentation (approvisionnement, préparation des repas). Or, la dépendance place le sujet âgé dans un état de vulnérabilité dès lors qu'il est confronté aux pratiques culinaires, aux habitudes alimentaires, voire aux préférences alimentaires des personnes en charge de le nourrir.

L'enquête AUPALESENS a permis d'évaluer les capacités fonctionnelles et l'état nutritionnel de personnes âgées de plus de 65 ans, en fonction de la présence ou non d'une aide, cette aide concernant ou non l'alimentation. Les capacités fonctionnelles ont été mesurées à l'aide du Short Physical Performance Battery noté sur 12 points (SPPB) qui comprend de courtes épreuves physiques. L'état nutritionnel a été évalué à l'aide du Mini Nutritional Assessment consolidé noté sur 30 points (MNA).

Nous avons observé qu'un fort niveau de dépendance alimentaire était lié à une diminution des performances motrices (score SPPB de 10,9 et 9,06 pour les seniors autonomes et ceux bénéficiant d'une aide ne concernant pas l'alimentation respectivement, et de 6,10 et 5,32 pour les seniors à domicile bénéficiant d'une aide pour l'alimentation ou en institution respectivement). Parallèlement, la proportion de seniors dénutris ou à risque de dénutrition était de 8% pour les seniors autonomes, 16% pour les seniors bénéficiant d'une aide ne concernant pas l'alimentation, et 46% chez les seniors à domicile bénéficiant d'une aide pour l'alimentation ou en institution.

Sans présumer du lien de cause à effet entre dépendance et dénutrition, ces résultats montrent que la délégation de tout ou partie des activités culinaires est associée à un risque élevé de dénutrition, ce qui pose la question du bénéfice des aides telles qu'elles sont actuellement apportées aux personnes âgées dépendantes.

Cette recherche a été réalisée dans le cadre du programme AUPALESENS financé par l'Agence Nationale de la Recherche en France [ANR-09-ALIA-011-02]. Cette recherche a également été soutenue par le Conseil Régional de Bourgogne [PARI Agral 1] et par le Fond Européen pour le Développement Economique Régional [FEDER].